REVUE DE PRESSE PRÉSENTATION DU MATCH : CHOLET BASKET VA AU PORTEL POUR REPARTIR DE L'AVANT

BASKET ▶ JEEP ÉLITE (21E JOURNÉE)

Peter Jok, le symptôme du rookie

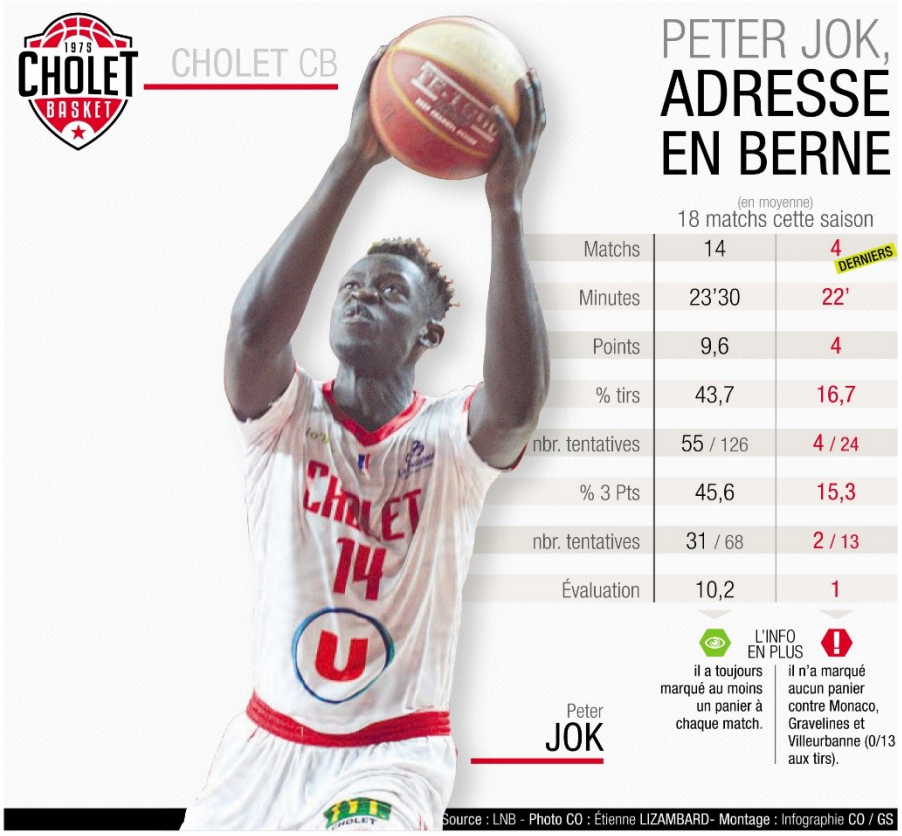
Menace extérieure n° 1 de Cholet, l'ailier Peter Jok est en panne totale d'adresse depuis quatre matchs. Inquiétant ? Non, assure le Soudanais prêt à dégainer ce soir au Portel.

Tristan BLAISONNEAU
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Zéro point dans un match ! Il y a trois semaines face à Gravelines, Peter Jok a vécu une triste première en France, voire même dans sa carrière professionnelle. La dernière fois qu'une telle panne lui était arrivée, le 4 mars 2018, le shooter soudanais n'était encore qu'un rookie qui portait les couleurs de Northern Arizona, en G-League…
Mais de novembre 2018, date à laquelle son temps de jeu s'est régulièrement établi autour des 25-30 minutes de jeu par rencontre jusqu'à ce « *mauvais* » 11 janvier 2020, Jok avait enchaîné 57 rencontres à 42,4 % de réussite aux tirs, dont 40,9 % derrière la ligne à 3 points, son terrain de jeu favori.

> « Je ne doute pas. C'est juste que mes shoots ne rentrent pas »
> **PETER JOK.**
> Ailier soudanais de Cholet Basket.

Pour Jok, le zéro pointé gravelinois serait presque passé inaperçu s'il n'y avait pas eu deux autres répliques, tout aussi fâcheuses. Contre Monaco, il a quitté La Meilleraie avec un 0/6 aux tirs à son actif. Et bis repetita dimanche dernier contre Villeurbanne (0/4). Les deux fois, il cacha la misère avec deux lancers francs… « *C'est clair, mon mois de janvier n'est pas bon* », assume l'intéressé sans laisser transparaître la moindre once d'inquiétude.
Et à l'évocation de la traversée d'une période de doute, il coupe. « *Non, ce n'est pas du doute. D'ailleurs, je ne sais pas vraiment comment appeler ça. Je trouve de bonnes positions et je suis dans le rythme, c'est juste que mes shoots ne sont pas rentrés. Mais cela ne m'affole pas.* »
Féru de statistiques en tout genre, le coach Erman Kunter n'ignore rien de la mauvaise passe de son « *sniper* ». Mais lui aussi positive. « *Je ne suis pas inquiet. Peter va réagir. Évidemment, le plus rapidement sera le mieux* », explique le technicien choletais, pas surpris par cette baisse de régime. « *C'est embêtant pour l'équipe, mais c'est tout sauf une surprise. N'oubliez pas que Peter découvre l'Europe. La saison qui suit leur départ des États-Unis, les jeunes Américains connaissent toujours un trou. C'est le symptôme du rookie ! La seule chose, c'est de l'aider à remonter la pente…* »
Dans cette optique, Erman Kunter a rangé au placard toutes ses méthodes musclées. « *Je sais que Peter se met la pression tout seul. Je préfère ne pas en rajouter. Le meilleur remède que je connaisse, c'est le travail. On a des formes spécialement conçues pour Peter. Donc, je l'encourage. Je le répète, je ne suis pas inquiet.* »
Ces ondes bienveillantes, Jok les ressent et les accueille avec félicité. « *Le coach reste positif, mes coéquipiers aussi, comment pourrais-je ne pas en faire autant ?* », lance l'ailier de CB avant de se dire prêt à… délaisser ses statistiques personnelles. « *Contre Gravelines, j'ai mis zéro point, mais l'équipe a gagné, c'est le plus important. Mon rôle doit aussi être défensif. Je peux aussi offrir l'opportunité de marquer à un coéquipier* », assure Jok. « *Nos défaites contre Monaco, Dijon et Villeurbanne sont frustrantes. Mais on ne doit pas tout jeter pour autant. Ce sont quand même les meilleures équipes du championnat. Cette saison, le collectif est notre point fort. Et malgré ce passage compliqué, notre cohésion est toujours aussi forte.* »
Quant à l'interrogation concernant la date de retour de sa réussite, Peter Jok sourit. « *Ma devise, c'est un shooter shoote. Peu importe le nombre de tirs que je viens de rater, je pars du principe que le prochain va rentrer. De toute façon, je suis borné. Le prochain shoot sera gagnant.* » Ce soir au Portel ?



LE MATCH

Face à une équipe ayant changé d'entraîneur cette semaine - Christian Monschau succédant à Jacky Périgois -, CB part ce soir dans l'inconnu. « *C'est difficile de travailler sur eux, de préparer quoi que ce soit. Du coup, on s'est recentré sur nous, sur les choses à corriger, comme le repli défensif* », explique Erman Kunter, un peu inquiet de cette nouvelle donne au Portel. « *C'est toujours compliqué de jouer le premier match face à un nouvel entraîneur, car tous les joueurs vont vouloir se montrer.* »

LE PORTEL 18e
victoires 3V défaites 17D
18e Att 75,6
13e Déf 85
▶ ENTRAÎNEUR
Christian MONSCHAU
▶ BANC
5. O. Krubally (2,02 m / Gam.)
8. A. Ballard (1,94 m / USA)
26. C. Eliezer-Vanerot (2,03 m)
33. T. Smallwood (2,13 m)

11 E. Zelionis (2,07 m / Lit.)
55 JR Cheatham (2,08 m / USA)
7 D. Harrison (1,93 m / USA)
9 J. Tabu (1,89 m / Jam.)
6 B. Mangin (1,88 m)
20 M. Stockton (1,85 m / USA)
11 A. Ndoye (1,91 m)
14 P. Jok (1,98 m / Sou.)
18 N. Diarra (2,01 m / Mal.)
0 C. Horton (2,03 m / USA)

JEEP ELITE 21e journée
Ce soir / 20:00
Le Portel/ Salle : Le Chaudron
CHOLET 6e
victoires 12V défaites 8D
14e Att 80,9
4e Déf 79,4
▶ ENTRAÎNEUR
Erman KUNTER
▶ BANC
3. Y. Makoundou (2,05 m)
5. J. Riley (1,82 m / USA)
7. F. Leopold (2,03 m)
9. Q. Ruel (2,01 m)
12. V. Fofana (2 m)
13. I. Karaman (2,08 m / Tur.)
21. J. Arledge (2,06 m / USA)
30. K. Dimanche (1,93 m)

Jeep ÉLITE

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 31 janvier 2020

Cholet repart en conquête dans le Nord

Élite. Le Portel - Cholet, ce soir (20 h). Battu à Dijon puis par l'Asvel, CB doit se reprendre, de surcroît chez le dernier. Cette saison, l'équipe n'a jamais perdu trois fois de suite. Une première du genre ferait désordre…

Pour la troisième fois cette saison, Cholet Basket a perdu deux matches consécutifs : lors des 2e et 3e journées (à Levallois et à l'Asvel) puis des 10e et 11e (Dijon et à Chalon). À chaque fois, le groupe d'Erman Kunter avait stoppé la série.

La première fois, en signant sa meilleure période de la saison auréolée de 5 victoires consécutives (4 en Élite, dont celle face au Portel et 1 en Coupe de France). La seconde, en décembre, en alignant deux victoires, et même 4 sur les 5 matches qui avaient suivi.

« Cette capacité de réaction explique aussi pourquoi nous sommes 6e, relève Erman Kunter, le coach de CB. **Ce n'est pas le hasard du calendrier. »**

En tout cas, celui-ci lui propose, ce soir, un déplacement chez la lanterne rouge nordiste, à l'agonie dans la division. L'équipe en est à son troisième coach et 4 des 9 joueurs du match aller (gagné par CB à la Meilleraie 80-72) ne seront pas là (*lire ci-contre*).

Georges Messager

Cholet Basket n'est pas encore dans le doute. Mais le groupe d'Erman Kunter reste sur deux défaites. Et n'a pas le droit à l'erreur, ce soir au Portel, la lanterne rouge.

« Dans le tableau de marche, mais c'est fragile »

La logique, tant chronologique que hiérarchique, devrait donc permettre à Cholet de regoûter au succès. **« Désormais, l'objectif à court terme est de garder notre place pour les play-offs**, avance le technicien maugeois. **On a trois matches avant la Leaders Cup** (au Portel, Orléans et à Bourg) **: on doit en gagner deux. Nous sommes dans notre tableau de marche, oui, mais c'est fragile. Ce championnat le démontre journée après journée. Certaines équipes sont dans des bonnes périodes et voient tout s'écrouler. Et ça, ça peut nous arriver… »**

Parce que derrière le bilan à 12 victoires et 8 défaites qui fait de CB le 6e de l'Élite, Erman Kunter voit toujours ce qu'il a relevé dimanche soir après la défaite face à l'Asvel : **« des problèmes. »**

Mais lesquels ? **« Celui de notre continuité sur la durée du match**, répond-il. **Ce n'est pas de l'inconstance, mais juste le fait que face à des équipes très bien armées, il faut rester au même niveau de la 1re à la 40e minute. Et c'est ce que nous n'arrivons pas à faire. Alors, ça passe contre Gravelines, mais ça ne passe pas contre l'Asvel. »**

« Contre Gravelines, tu peux trouver un ou deux joueurs qui peuvent faire la différence. Mais contre l'Asvel, c'est ton collectif qui doit te faire gagner. Si un ou deux ne participent pas à ce travail d'équipe, il est impossible de s'imposer. Il te faut cinq combattants ensemble et cinq joueurs performants ensemble. Cela n'a pas été le cas dimanche. »

Et parce qu'Erman Kunter sait que mettre les mots sur les maux reste encore le meilleur moyen de les soigner, il a, dès dimanche soir, évoqué les prestations trop faibles de Peter Jok et de Jonahtan Arledge. **« Peter est un rookie. Il découvre le basket européen. Cela est donc normal pour lui. Il doit passer par là. »**

« Jonathan, lui, a 28 ans et a déjà une expérience sur le continent (Suisse, Italie deux saisons et Lettonie l'an passé) **: il doit être beaucoup plus performant. On l'encadre, on l'entoure, on fait souvent des points avec lui. N'en faisons pas une cible ou un joueur à part dans l'équipe. Il a aussi fait de très bons matches. »**

« Mais il doit être plus consistant. Il peut passer d'une rencontre à 12 points et 8 rebonds, à, la semaine suivante 1 point et 1 rebond. On attend plus de lui, bien sûr. Avec lui, avant un match, tu ne sais jamais trop ce qu'il va nous faire : c'est comme ouvrir la boîte de Pandore… »

Ce soir en tout cas, cette inconnue doit être levée. Cholet doit s'imposer. Au risque, en effet, de corroborer la légende de la mythologie grecque, et de courir à la catastrophe…

Raphaël BONAMY.

Un sacré Portel !

Il s'est encore passé quelque chose au Portel cette semaine ! Depuis le début de la saison, le club nordiste fait davantage parler lui au rayon des grandes manœuvres qu'au niveau de ses performances (3 victoires, 17 défaites).

Ce soir, en effet, Cholet va affronter une équipe qui présentera déjà son troisième coach depuis le début de saison et au sein de laquelle quatre joueurs qui ont joué le match aller ne seront pas sur le parquet.

Sur le banc d'abord. Début décembre, le Choletais Eric Girard décide de prendre du recul et devient manager général. Son assistant, Jacky Périgois, lui aussi des Mauges (notamment ex-assistant d'Erman Kunter), prend alors le relais : il est démis de ses fonctions à son tour après six défaites. Depuis mardi soir, il est l'assistant du nouvel entraîneur appelé à la rescousse : Christian Monschau, lui-même… limogé de Nancy (Pro B) début janvier.

Un troisième coach

Dans l'effectif ensuite. Toarlyn Fitzpatrick est coupé début novembre. Puis, à Noël, c'est Joe Alexander, qui n'avait pas joué à l'aller, qui prend la porte : il est remplacé par le Lituanien Edgaras Zelionis. Enfin, début janvier, le Choletais de l'an passé, Frank Hassell, quitte le Nord à son tour : Kwan Cheatman arrive.

Restent les blessés, enfin : Anthony Raffa, présent au match aller, remplaçait Jonathan Tabu, revenu de blessure depuis. Et Pierre-Etienne Drouault, qui avait aussi joué à l'aller, est lui absent pour cause de blessure : Bryan Pamba est ainsi arrivé la semaine dernière. Il n'est pas qualifié.

Georges Messager

Au match aller, N'Doye avait bataillé contre Fitzpatrick, coupé depuis.

La formation nordiste est donc en pleine instabilité. Un sacré Portel, en somme ! À domicile, son bilan est famélique : 3 victoires, 6 défaites. Mais Erman Kunter n'a qu'un mot : méfiance. **« Parce que ce sera très compliqué**, prévient le coach de CB. **Cette salle est dure. Le public va venir voir le nouveau coach et attend une révolte de l'équipe. Je m'attends à ça… Contre nous, Le Portel joue l'une de ses dernières chances pour rester en vie. »**

« Et si cette équipe prend feu, elle peut battre Levallois de 20 points. Elle n'a perdu que de 2 points contre Dijon. Si tu perds ta lucidité dans cette salle, tu peux passer un mauvais moment… »

Ce soir à 20 h au Chaudron

LE PORTEL : 0. Magrit (1,98 m), 5. Krubally (2,02 m, GAM), 6. Mangin (1,88 m), 7. Harrison (1,93 m, USA), 8. Ballard (1,94 m, USA), 9. Tabu (1,89 m, BEL), 11. Zelionis (2,07 m, LIT), 26. Eliezer-Vanerot (2,03 m), 33. Smallwood (2,13 m), 55. Cheatman (2,08 m, USA). *Entraîneur :* C. Monschau.

CHOLET : 0. Horton (2,03 m, USA), 5. Riley (1,82 m, USA), 9. Ruel (2,02m), 11. N'Doye (2 m), 12. Fofana (2 m, CIV), 13. Karaman (2,05 m, TUR), 14. Jok (1,98 m, SOU), 18. Diarra (2,01m, MAL), 20. Stockton (1,85 m, USA), 21. Arldege (2,06 m, USA), 30. Dimanche (1,94 m). *Entraîneur :* E. Kunter.

Ouest France – Vendredi 31 janvier 2020